

## L'apocalypse en Haïti

Source : Pierre Michel Bolivard, Canoë Infos

Date de publication : 12/01/2010



**« C'est la folie, certains auditeurs nous parlent d'une véritable apocalypse en Haïti ».**

Quand il est entré au boulot cet après-midi, Pierre Michel Bolivard, journaliste à la station de radio haïtienne montréalaise CPAM, ne s'attendait jamais à faire face à un tel raz-de-marée d'appels de détresse de la part de ses auditeurs.

« Le tremblement de terre s'est passé en plein pendant notre émission du retour. Le standard a été débordé, les lignes ne déroutaient pas. On ne peut même pas compter le nombre d'appels reçus », relate le journaliste de la station de radio qui s'est transformée mardi soir, en véritable centre de gestion de crise.

### Stress et peur

Incapables de rejoindre leurs familles à la suite du séisme de 7.0, les haïtiens de la métropole se sont donc tournés vers leur station de radio pour s'informer de l'ampleur des dommages.

« Les gens nous appellent par dizaines. C'est le stress, la peur. Et tout ça est amplifié par le fait que les cellulaires ne marchent pas et que le système de communications est paralysé », explique l'employé de CPAM.

### On craint le pire

Lui même originaire d'Haïti, Pierre Michel Bolivard dit craindre une véritable catastrophe dans sa mère patrie. « Il n'y a pas d'infrastructures là bas conçues pour résister à un tel tremblement de terre. Avec le problème de surpopulation à Port-au-Prince, on envisage le pire. Avec une magnitude de 7.0, c'est la catastrophe ».

En début de soirée, aucun bilan du séisme n'était disponible. Certaines informations laissaient entendre que le palais présidentiel ainsi que des hôpitaux avaient été touchés.